

Spectacles à venir



© Louise Guignon

Les Conséquences

Pascal Rambert
2-4 déc. 2025

Théâtre

Pascal Rambert a toujours écrit pour les actrices et acteurs, des textes taillés sur mesure. Pour cette nouvelle pièce, premier volet d'une trilogie à venir, il retrouve les interprètes dont le talent a nourri nombre de ses spectacles. Audrey Bonnet, Anne Brochet, Arthur Nauzyciel, Stanislas Nordey entre autres, et bien sûr Jacques Weber. Après *Architecture*, présenté à Bonlieu en 2019, les voilà à nouveau réunis pour une saga familiale tout aussi prenante. Une éblouissante galerie de personnages pris dans la tourmente de leur généalogie, à la recherche de leur propre vérité.

MAR. 2 DÉC. 20H30
MER. 3 DÉC. 20H30
JEU. 4 DÉC. 19H

GRANDE SALLE

DURÉE 2H15



© Christophe Raynaud de Lage

Absalon, Absalon !

Séverine Chavrier
9-10 jan. 2026

Théâtre

Absalon, Absalon ! déroule le destin d'un homme humilié, assoiffé de reconnaissance sociale, qui érige un domaine mais échoue à fonder une lignée. Esclavagisme, fratricides et rapports de domination empêchent l'élaboration d'une mémoire commune, la construction d'une histoire familiale digne d'être vécue et transmise. Pourtant, le temps des secrets semble révolu. Comme toujours chez Séverine Chavrier, le théâtre est un espace organique. Elle construit une tornade, un cyclone, un vertige. Un spectacle sur la pesanteur abyssale des non-dits, qui a la puissance d'une tragédie antique et la couleur du Mississippi. Et dans l'urgence foisonnante, elle démasque la machine à rêver de l'Amérique comme machine à broyer...

VEN. 9 JAN. 19H
SAM. 10 JAN. 19H

GRANDE SALLE

DURÉE AVEC ENTRACTES 5H



© Matthias Horn

Le Sommet

Christoph Marthaler

Théâtre musical

→ Ce spectacle est accompagné de l'installation *Chamade à la Suisse*, en accès libre au baladoir du 18 au 20 nov. aux horaires d'ouverture de la billetterie.

Cette exposition explore en quelques chapitres les étapes autant que les singularités du théâtre de Christoph Marthaler, étonnant, drôle, dramatique et musical. Venez enquêter à travers archives, extraits de captation et entretiens avec celles et ceux qui l'ont accompagné.

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



Bonlieu
Scène nationale
Annecy

18 nov.
→ 20 nov. 2025

Six protagonistes se retrouvent dans un refuge – ou serait-ce un abri ? ou un bunker ? – littéralement accroché en haut d’une montagne. Ils et elles parlent italien, allemand, anglais (d’Écosse) et français – se comprennent-ils ? Quand ils et elles cherchent, ils et elles chantent. Et à ce qu’il semble, ils et elles préparent un sommet au sommet.

Les spectacles de Christoph Marthaler débutent avec des groupes humains qui se retrouvent dans des situations contraignantes, incertaines et souvent peu claires. Les membres de ces collectifs s’organisent comme ils et elles peuvent, c’est-à-dire de façon pas tout à fait efficace et souvent indécise. Il y a les idées, et la vie comme elle va, et ça ne colle pas toujours... non ? Cela vous rappelle une situation connue ?

L’ordinaire est fait d’expérimentations improvisées et de paradoxes pas importants mais qui changent le cours concret des choses... Mais perché-e-s comme ils et elles sont, tant bien que mal, celles et ceux-là chantent parfois, et alors quelque chose circule à nouveau entre eux... mais quoi ? Loin de tout cynisme, avec entrain et une forme aboutie de distance bienvenue, il est possible, mais non encore certain, que la réponse soit au sommet.

Dans cette nouvelle création, Christoph Marthaler n’échappe pas lui-même à son sujet : « faire ensemble ». À l’évidence, cela a toujours été une question plus ou moins souterraine ou explicite de ses spectacles : regarder les humains s’organiser, bon an mal an, alors que l’arrière (le passé) ne confère qu’une énergie minimale voire pesante, et que le devant (le futur) n’exerce qu’une faible attirance, les perspectives manquent. Ni progrès convaincant, ni révolution décisive ; ni continuité reposante, ni disruption évidente. Les protagonistes doivent faire avec ce qu’ils et elles ont dans un présent vide, et ils et elles se révèlent tels qu’ils et elles sont, loufoques et tendres, mélancoliques et cruel-le-s. Le sommet – comme c’est curieux – désigne une réunion importante et une cime, en français, en anglais, en allemand comme en italien. C’est une organisation autant qu’un but. Au sommet, il n’y a pas mieux, c’est le plus haut, le plus loin, le plus en vue. Mais au sommet, il n’y a rien. Au sommet on discute, mais tout a été discuté avant. Au sommet on voit loin, au-delà d’un temps qui n’existe pas encore, mais surtout le sommet lui-même.

Dans ce nouveau *Sommet*, les interprètes – double sens encore, acteur-ric-e-s et traducteur-ric-e-s, indifféremment – viennent de pays et de cultures européennes différentes et parlent différentes langues – français, italien, allemand, et sans doute un peu anglais. En conséquence, il n’est pas tout à fait certain qu’ils et elles se comprennent.

Cette rencontre politico-culturelle est autant à l’image de la Suisse, pays du metteur en scène, que de l’Europe. *Le Sommet* n’est pas

véritablement le récit, ni même l’image, de ces organisations politiques, mais c’est bien là où cette création s’ancre. *Le Sommet* n’est pas un constat, mais une forme possible de notre présent, de notre époque : lorsqu’il survient de devoir chercher une unité ou du commun dans la diversité la plus grande, lorsqu’on ne sait plus ce qu’il y a entre l’autoritarisme entêté et le relativisme radical. Alors il est possible que l’on découvre que les humains sont liés par d’autres manières. Il est possible que cela ne se voie que dans les silences et parfois les mélodies, que cela s’entende dans les paroles manquantes, plus que dans les mots prononcés. L’Europe est un rêve éveillé et une réalité roborative, une puissance évolutive et une administration réglementée. L’Europe est au sommet, certainement, mais au sommet il n’y a plus rien d’autre que le ciel. L’Europe est une manière de faire ensemble qui appartient à notre époque, et c’est aussi une tour de Babel. Comme l’écrivait Kafka, il peut sembler douteux de la construire alors que bien sûr les générations suivantes feront mieux et plus vite. Mais ce faisant, on se chahute dans les temps morts. Un sommet est l’occasion de tirer tout cela au clair.

Éric Vautrin,
dramaturge du Théâtre Vidy-Lausanne

La presse en parle

« C’est comme une drogue. Un shoot de folie douce dans la dureté des temps, qui vous enivre et vous fait entrer en lévitation. Une ivresse indéfinissable, comme si l’air des montagnes s’était engouffré. [...] Une merveille de spectacle, où son sens de l’absurde aérien le dispute à l’acuité politique sur les temps de désagrégation que nous vivons. Un cadeau. » – *Le Monde*

MAR. 18 NOV.	20H30
MER. 19 NOV.	20H30
JEU. 20 NOV.	19H
GRANDE SALLE	
DURÉE 1H50	
Spectacle multilingue, surtitré en français	

Conception et mise en scène
Christoph Marthaler
Assistante à la mise en scène Giulia Rumasuglia
Stage à la mise en scène Louis Rebetez
Dramaturgie Malte Ubenauf
Collaboration à la dramaturgie Éric Vautrin
Scénographie Duri Bischoff
Lumière Laurent Junod
Son Charlotte Constant
Répétition musicale Bendix Dethleffsen,
Dominique Tille
Régie générale Véronique Kespi
Régie lumière Jean-Luc Mutrux
Régie son Charlotte Constant en alternance avec Marc Pieussergues
Régie plateau Fabio Gaggetta
Costumes Sara Kittelmann
Confection de costumes Piccolo Teatro di Milano – Teatro d’Europa
Maquillage et perruques Pia Norberg
Habillage Cécilé Delanoë
Accessoires et construction du décor
Théâtre Vidy-Lausanne
Production Marion Caillaud, Tristan Pannatier

Avec Liliana Benini, Charlotte Clamens,
Raphael Clamer, Federica Fracassi,
Lukas Metzenbauer, Graham F. Valentine

Production Théâtre Vidy-Lausanne, Piccolo Teatro di Milano – Teatro d’Europa, MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis
Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy, Ruhrfestspiele Recklinghausen, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Festival d’Automne à Paris, Théâtre National Populaire de Villeurbanne, Festival d’Avignon, Maillon Théâtre de Strasbourg - Scène européenne, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon, TnBA - Théâtre national Bordeaux Aquitaine, International Summer Festival Kampnagel

Dans le cadre du Projet Interreg franco-suisse n° 20919 – LACS - Annecy-Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne

Le Sommet comprend des textes de Christoph Marthaler, Malte Ubenauf et les interprètes, ainsi que des extraits et citations d’Elisa Biagini, Olivier Cadiot, Patrizia Cavalli, Bodo Hell, Norbert Hinterberger, Gert Jonke, Antonio Moresco, Aldo Nove, Pier Paolo Pasolini, Werner Schwab, Christophe Tarkos, Dylan Thomas, Giuseppe Ungaretti et Patrizia Valduga, ainsi que des musiques inspirées des Beatles, l’Abbé Bovet, Adriano Celentano, Wolfgang Amadeus Mozart, Franz Schubert ainsi que des mélodies populaires suisses et autrichiennes.

CHRISTOPH MARTHALER

Né à Erlenbach, dans le canton de Zurich, Christoph Marthaler est d’abord hautboïste et flûtiste avant d’intégrer l’école de théâtre de Jacques Lecoq, à Paris, après Mai 68. Ses premiers spectacles, présentés à Zurich, à Bâle puis à la Volksbühne de Berlin sous la direction de Frank Castorf, renouvellent profondément le théâtre musical. Ses mises en scène sont rapidement programmées dans les festivals d’Europe, puis dans les grandes maisons d’opéra. De 2000 à 2004, il dirige le Schauspielhaus de Zurich. Avec les scénographes Anna Viebrock ou Duri Bischoff, les dramaturges Stefanie Carp ou Malte Ubenauf et un cercle fidèle d’interprètes – acteurs, chanteurs et musiciens –, il développe une esthétique du dérisoire, ancrée dans les décors du quotidien et l’histoire suisse. Sa poésie scénique, musicale et chorale, marquée par la lenteur, l’ironie et le décalage, doit autant à Dada qu’à Schubert ou John Cage. À Vidy, il présente *King Size* et *Das Weisse vom Ei* (Une île flottante) en 2014, puis *Tiefer Schweb* en 2018. Sa création *Das Weinen (Das Wähnen) [Pleurer. Imaginer]*, d’après Dieter Roth, devait y être présentée à l’automne 2020, mais fut annulée en raison de la pandémie. En 2021, il y crée *Aucune idée*.

L’association Bonlieu Scène nationale Annecy est subventionnée par

